

Corée du Sud: La pomme à huit francs

Les fruits beaux et sains sont très recherchés en Corée du Sud. Cela favorise l'agriculture bio mais exige une bonne protection phytosanitaire et donc les conseils du FiBL.

Les fruits sont toujours plus appréciés en Corée du Sud, mais ils y sont encore vendus comme des produits de luxe. Douze pommes impeccables valent en effet 90 francs dans les magasins. Des emballages luxueux et coûteux permettent de les offrir comme cadeaux. La société sud-coréenne accorde une très grande importance à la qualité et à la sécurité des denrées alimentaires. Les scandales environnementaux dus à la surfertilisation et aux pollutions par les pesticides ont choqué la population dans les années nonante et ont aidé les pionniers de l'agriculture biologique sud-coréenne à mieux vendre leurs produits et à bénéficier de programmes d'encouragement de l'État. La production biologique y est aujourd'hui de haut niveau, le système de certification est accrédité par l'état et reconnu par la Suisse, l'UE et les USA. La promotion des ventes dans le pays est aidée par le fait que les autorités locales financent dans de nombreuses écoles le repas de midi avec des produits de production respectueuse de l'environnement. La sécurité de l'écoulement est aussi assurée par des organisations de producteurs et de consommateurs qui ont été créées par solidarité avec les populations rurales vu que la vie paysanne a longtemps été synonyme de pauvreté. Le cliché nourrit l'exode rural qui cause le vieillissement de la population rurale et prive de succession les domaines agricoles.

Des phytos maison pour des fruits parfaits

La péninsule sud-coréenne présente des paysages de collines et des conditions climatiques comme celles de l'Europe cen-



Dans un projet du FiBL en Corée du Sud, des fleurs attirent les auxiliaires.

trale. Ici, des petites fermes de deux à trois hectares et le plus souvent très spécialisées pratiquent une culture principale comme p. ex. le gingembre, les piments, le ginseng, les pommes ou les cerises.

Les principales maladies des pommiers sont le «white rot», qui touche les fruits et le bois, ainsi que la marssonina et les alternarioses des feuilles et des fruits. La tavelure du pommier est connue mais ne pose pas de problèmes. Il y a eu ces dernières années des premiers foyers de feu bactérien.

L'agriculture sud-coréenne utilise en général beaucoup d'intrants – aussi bien en conventionnel qu'en bio. En arboriculture fruitière biologique, la bouillie sulfocalcique et la bouillie bordelaise sont les principaux fongicides. Ces produits sont souvent fabriqués par les producteurs eux-mêmes et le plus souvent épanchés avec des souffleuses radiales. Les vergers de pommiers sont en automne presque entièrement recouverts de blanc. Les pommes passent donc dans des installations de lavage, de brossage et de tri avant d'être transformées ou conditionnées.


Des fleurs qui remplacent des traitements

Les perspectives commerciales des producteurs sud-coréens de fruits bio sont en fait bonnes, mais pour que la surface bio continue d'augmenter il faut une protection phytosanitaire efficace. Le FiBL a donc été approché pour participer à des projets entièrement financés par la Corée du Sud. Un projet lancé en 2014 a étudié le concept des bandes florales comme éléments de la lutte contre les ravageurs. Les agriculteurs sud-coréens s'intéressent à l'idée des bandes de fleurs mais ne peuvent souvent pas encore les mettre en pratique pour des raisons culturelles et structurelles. Le projet en cours actuellement teste dans la pratique sud-coréenne les stratégies qui ont fait leurs preuves chez nous pour la protection phytosanitaire biologique des fruits à pépins et à noyau et les adapte aux conditions et aux ravageurs locaux. Les premiers résultats sont encourageants. On voit en effet que de nettes améliorations sont possibles dans la protection phytosanitaire en optimisant l'utilisation des produits bio existants. *Young-Hyun Ryu, GBARES; Hansjakob Schärer, FiBL*



Forte proportion d'arboriculture fruitière bio

La part de fruits bio (8 % / 1600 ha) en Corée du Sud ressemble à celle de la Suisse (9 % / 580 ha). La part de surfaces bio (1.2 % / 20 000 ha) est plus basse qu'en Suisse en 2016 (13.5 % / 140 000 ha). Qu'il soit bio ou non, le riz (1 000 000 ha) est la principale culture.

 www.organic-world.net

Voyage arbobio en Corée du Sud en 2019

Vous pourrez participer entre mi-juillet et mi-août 2019 à un voyage dans les régions d'arboriculture fruitière de Corée du Sud. 7, 10 ou 14 jours sont possibles. Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer rapidement.

hans-jakob.schaerer@fibl.org

tél. 062 865 72 09



La qualité est très demandée et le revenu disponible augmente: Bonnes conditions pour l'arboriculture bio en Corée du Sud. *Photos: Hans Jakob Schärer*



Do-it-yourself: Ici on fermente des engrais à base de microorganismes, et les bouillies sulfocalcique et bordelaise sont souvent faites maison.



Le marché veut des gros fruits rouges et sucrés: une feuille d'aluminium réfléchissante favorise la coloration des variétés tardives.